



Nouveau sermon nègre

Par Jacques Roumain

Numéro 4, 2018

Ils ont craché à Sa Face leur mépris glacé

Comme un drapeau noir flotte au vent battu par la neige

Pour faire de lui le pauvre nègre le dieu des puissants

De ses haillons des ornements d'autel

De son doux chant de misère

De sa plainte tremblante de banjo

Le tumulte orgueilleux de l'orgue

De ses bras qui halaient les lourds chalands

sur le fleuve Jourdain

L'arme de ceux qui frappent par l'épée

De son corps épuisé comme le nôtre dans les plantations de coton

Tel un charbon ardent

Tel un charbon ardent dans un buisson de roses blanches

Le bouclier d'or de leur fortune

Ils ont blanchi Sa Face noire sous le crachat de leur mépris glacé

Ils ont craché sur Ta Face noire

Seigneur, notre ami, notre camarade

Toi qui écartas du visage de la prostituée
Comme un rideau de roseaux ses longs cheveux sur la source de ses larmes
Ils ont fait les riches les pharisiens les propriétaires fonciers les banquiers
Ils ont fait de l'homme saignant le dieu sanglant
Oh Judas ricane
Oh Judas ricane:
Christ entre deux voleurs comme une flamme déchirée au sommet
du monde
Allumait la révolte des esclaves
Mais Christ aujourd'hui est dans la maison des voleurs
Et ses bras déploient dans les cathédrales l'ombre étendue du vautour
Et dans les caves des monastères le prêtre compte les intérêts des trente
deniers
Et les clochers des églises crachent la mort sur les multitudes affamées
Nous ne leur pardonnerons pas, car ils savent ce qu'ils font
Ils ont lynché John qui organisait le syndicat
Ils l'ont chassé comme un loup hagard avec des chiens à travers bois
Ils l'ont pendu en riant au tronc du vieux sycomore
Non, frères, camarades
Nous ne prions plus
Notre révolte s'élève comme le cri de l'oiseau de tempête au-dessus du
clapotement pourri des marécages
Nous ne chanterons plus les tristes spirituals désespérés

Un autre chant jaillit de nos gorges
Nous déployons nos rouges drapeaux
Tachés du sang de nos justes
Sous ce signe nous marcherons
Sous ce signe nous marchons
Debout les damnés de la terre
Debout les forçats de la faim.

Bois- d'Ebène,

Imprimerie Henri Deschamps, Port-au-Prince (Haïti), 1945